

2

4 mars
10 mars

RETRAITE CARÊME 2012

*« Que je voudrais vous faire
comprendre la tendresse du Cœur
de Jésus, ce qui 'Il attend de vous! »*

**Cheminer vers Pâques
avec sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus**

Retraite en ligne proposée par
**les Frères Carmes de la
Province de Paris**



ÉVANGILE DE JÉSUS-CHRIST SELON SAINT MARC (Mc 9,2-10)

Six jours après, Jésus prend avec lui Pierre, Jacques et Jean, et les emmène, eux seuls, à l'écart sur une haute montagne. Et il fut transfiguré devant eux. Ses vêtements devinrent resplendissants, d'une blancheur telle que personne sur terre ne peut obtenir une blancheur pareille. Élie leur apparut avec Moïse, et ils s'entretenaient avec Jésus. Pierre alors prend la parole et dit à Jésus : « Rabbi, il est heureux que nous soyons ici ! Dressons donc trois tentes : une pour toi, une pour Moïse et une pour Élie. » De fait, il ne savait que dire, tant était grande leur frayeur.

Survint une nuée qui les couvrit de son ombre, et de la nuée une voix se fit entendre : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé. Écoutez-le. » Soudain, regardant tout autour, ils ne virent plus que Jésus seul avec eux.

En descendant de la montagne, Jésus leur défendit de raconter à personne ce qu'ils avaient vu, avant que le Fils de l'homme soit ressuscité d'entre les morts. Et ils restèrent fermement attachés à cette consigne, tout en se demandant entre eux ce que voulait dire : « ressusciter d'entre les morts ».

I. Introduction au 2^{ème} Dimanche de Carême

L'évangile de Marc conclut le récit de la Transfiguration par ces mots : « Ils ne virent plus que Jésus seul. » Les disciples « voient Jésus seul » quand ils sont invités à l'écouter et à l'accompagner sur le chemin qui conduit à la croix. Pour étancher notre soif d'aimer Jésus et de le faire aimer, cette deuxième semaine de Carême nous offre trois sources sur le chemin vers Pâques.

La source des Ecritures. Les disciples ont suivi Jésus sur la montagne pour prier avec lui, et voilà que Moïse et Elie, la Loi et les Prophètes, se sont mis à vivre devant eux, à prendre chair et consistance. La lettre des Ecritures s'est animée devant leurs yeux éblouis. A notre tour demeurons avec Jésus, Moïse et Elie, sur la montagne des Ecritures pour entendre la voix du Père nous dire : « Celui-ci est mon Fils... écoutez-le » ; demandons la grâce que les Saintes Ecritures deviennent toujours plus pour nous « un Livre vivant ».

La source de la prière. La Transfiguration est un mystère de lumière, l'un des mystères lumineux du Rosaire. Sommes-nous vraiment des chercheurs de lumière par le moyen essentiel et nécessaire de la prière ? Faisons-nous nôtre cette définition de la prière par Thérèse ? « Pour moi la prière, c'est un élan du cœur, c'est un simple regard jeté vers le Ciel, c'est un cri de reconnaissance et d'amour au sein de l'épreuve comme au sein de la joie; enfin c'est quelque chose de grand, de surnaturel qui me dilate l'âme et m'unit à Jésus. »

La source de la foi. Pierre témoignera plus tard en écrivant : « Sans l'avoir vu, vous l'aimez ; sans le voir encore, mais en croyant, et vous tressaillez d'une joie indicible et pleine de gloire » (1P 1,8). Tout au long de cette semaine, tenons notre regard fixé sur Jésus Christ « à l'origine et au terme de la foi » (He 12,2) : en lui, par la foi, les tourments et les aspirations de notre cœur trouvent leur achèvement.

*Je crois et je parlerai,
moi qui ai beaucoup souffert.
Je t'offrirai le sacrifice d'action de grâce,
J'invoquerai le nom du Seigneur
(Psaume 115 responsorial du dimanche)*

Fr. Philippe Hugelé, o.c.d.



*Vivre d'Amour, c'est vivre de ta vie,
Roi glorieux, délice des élus.
Tu vis pour moi, caché dans une hostie
Je veux pour toi me cacher, ô Jésus
A des amants il faut la solitude
Un cœur à cœur qui dure nuit et jour
Ton seul regard fait ma béatitude
Je vis d'amour*

II. Correspondance de Thérèse avec Maurice

Afin de respecter la pédagogie de notre retraite, nous faisons exceptionnellement cette semaine un bond en avant dans la correspondance. La neuvième lettre de Thérèse à Maurice témoigne de l'amitié qui grandit entre eux deux. Thérèse lui a envoyé sa photographie que Maurice lui demandait. Celui-ci se réjouit de pouvoir la « voir ». Il lui a écrit le 21 juillet :

« J'ai gagné, j'ai votre photographie, désormais vous vivez dans ma pensée après avoir seulement jusqu'à présent vécu dans mon cœur. Je m'exprime mal... vos lettres, votre pensée même prend corps... ce n'est plus rigoureusement abstrait c'est vous maintenant... »

Maurice est encore gêné par ce qu'il nomme son indignité : « J'ai peur que Jésus ne vous raconte toutes les peines que je lui ai faites, toute ma misère et que votre tendresse ne se refroidisse... Si vous saviez combien je suis misérable. Si cela devait être, dès les premiers mots fermez-lui la bouche, et venez car sans vous je ne tiens pas debout ... J'ai honte de moi et au lieu de me jeter dans les bras de cet ami [Jésus], j'ose à peine me traîner à ses pieds. »

Enfin, il demande à Thérèse des précisions sur sa famille et pense l'identifier avec Geneviève. Thérèse lui répond longuement. C'est même la lettre la plus longue qu'elle lui ait écrite. Elle l'a rédigée en plusieurs jours. Les premiers mots : « Que votre lettre m'a fait de plaisir » touchent le cœur assoiffé d'amitié du jeune séminariste. Elle l'invite ensuite à laisser tomber tous ses tracassés relatifs à son passé. Elle lui explique la « voie de la confiance simple et amoureuse. » C'est la lettre 261 datée du 26 juillet 1897 :

*“ Mon cher petit Frère,
Que votre lettre m'a fait de plaisir! Si Jésus a écouté vos prières et prolonge mon exil à cause d'elles, Il a aussi dans son amour exaucé les miennes, puisque vous êtes résigné à perdre "ma présence, mon action sensible" comme vous le dites. Ah! mon frère, laissez-moi vous le dire: Le bon Dieu réserve à votre âme de bien douces surprises, elle est, vous me l'avez écrit, "peu habituée aux choses surnaturelles" et moi qui ne suis pas pour rien votre petite sœur, je vous promets de vous faire goûter après mon départ pour l'éternelle vie ce qu'on peut trouver de bonheur à sentir près de soi une âme amie..”*



... Ce ne sera pas cette correspondance plus ou moins éloignée, toujours bien incomplète, que vous paraissez regretter, mais un entretien fraternel qui charmera les anges, un entretien que les créatures ne pourront blâmer puisqu'il leur sera caché. Ah! qu'il me semblera bon d'être affranchie de cette dépouille mortelle qui m'obligerait si par impossible je me trouvais avec plusieurs personnes en présence de mon cher petit frère, à le regarder comme un étranger, un indifférent!... Je vous en prie, mon frère, n'imites pas les hébreux qui regrettaient "les oignons d'Egypte" [cf. Livre des Nombres 11,5], je ne vous ai que trop servi depuis quelque temps ces légumes qui font pleurer lorsqu'on les approche de ses yeux sans être cuits.

Maintenant je rêve de partager avec vous "la manne cachée" (Apocalypse 2,17) que le Tout-Puissant a promis de donner "au Vainqueur". C'est uniquement parce qu'elle est cachée que cette manne céleste vous attire moins que "les oignons d'Egypte", mais j'en suis sûre, aussitôt qu'il me sera permis de vous présenter une nourriture toute spirituelle, vous ne regretterez plus celle que je vous aurais donnée si j'étais encore restée longtemps sur la terre. - Ah! votre âme est trop grande pour s'attacher à aucune consolation d'ici-bas. C'est dans les cieux que vous devez vivre par avance, car il est dit: "Là où est votre trésor là aussi est votre cœur." [Luc 12,34] Votre unique Trésor, n'est ce pas Jésus? Puisqu'Il est au Ciel, c'est là que doit habiter votre cœur, et je vous le dis tout simplement, mon cher petit frère, il me semble qu'il vous sera plus facile de vivre avec Jésus quand je serai près de Lui pour jamais.

Il faut que vous ne me connaissiez qu'imparfaitement pour craindre qu'un récit détaillé de vos fautes puisse diminuer la tendresse que j'ai pour votre âme! O mon frère, croyez-le, je n'aurai pas besoin de "mettre la main sur la bouche de Jésus"! Il a depuis longtemps oublié vos infidélités, seuls vos désirs de perfection sont présents pour réjouir son cœur. Je vous en supplie, ne vous traînez plus à ses pieds, suivez ce "premier élan qui vous entraîne dans ses bras"; c'est là votre place, et j'ai constaté plus encore que dans vos autres lettres qu'il vous est interdit d'aller au Ciel par une autre voie que celle de votre pauvre petite sœur.

Je suis tout à fait de votre avis, "Le Cœur divin est plus attristé des mille petites indécidatesses de ses amis que des fautes même graves que commettent les personnes du monde" mais, mon cher petit frère, il me semble que c'est seulement quand les siens, ne s'apercevant pas de leurs continuelles indécidatesses s'en font une habitude et ne Lui demandent pas pardon, que Jésus peut dire ces paroles touchantes qui nous sont mises dans la bouche par l'Eglise pendant la semaine sainte: "Ces plaies que vous voyez au milieu de mes mains, ce sont celles que j'ai reçues dans la maison de ceux qui m'aimaient!." Pour ceux qui l'aiment et qui viennent après chaque indécidatesse Lui demander pardon en se jetant dans ses bras, Jésus tressaille de joie, Il dit à ses anges ce que le Père de l'enfant prodigue disait à ses serviteurs: "Revêtez-le de sa première robe, mettez-lui un anneau au doigt, réjouissons-nous." Ah! mon frère, que la bonté, l'amour miséricordieux de Jésus sont peu connus!... Il est vrai que pour jouir de ces trésors, il faut s'humilier, reconnaître son néant, et voilà ce que beaucoup d'âmes ne veulent pas faire, mais, mon petit frère, ce n'est pas ainsi que vous agissez, aussi la voie de la confiance simple et amoureuse est bien faite pour vous. [...]

A Dieu, mon cher petit frère, j'espère vous écrire encore si le tremblement de ma main n'augmente pas, car j'ai été obligée d'écrire ma lettre en plusieurs fois.

Votre petite Sœur, non pas "Geneviève", mais "Thérèse" de l'Enfant Jésus de la Ste Face.



III. Prier chaque jour cette semaine avec l'évangile du jour

Lundi 5 mars

Et si aujourd'hui je m'entretenais
avec Thérèse en lui disant simplement
de prier pour moi et de m'aider
à « vivre d'amour » ?

Vivre d'Amour, c'est donner sans mesure,
sans réclamer de salaire ici-bas



« LA MESURE DONT VOUS VOUS SERVEZ POUR LES AUTRES
SERVIRA AUSSI POUR VOUS. »

Je vous promets de vous faire goûter après mon départ pour l'éternelle vie ce qu'on peut trouver de bonheur à sentir près de soi une âme amie. Ce ne sera pas cette correspondance plus ou moins éloignée, toujours bien incomplète mais un entretien fraternel qui charmera les anges, un entretien que les créatures ne pourront blâmer puisqu'il leur sera caché.

Mardi 6 mars

« SI VOUS CONSENTEZ A M'OBÉIR, VOUS
MANGEREZ LES BONNES CHOSES DU PAYS. »

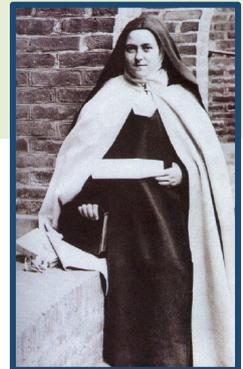
Je vous en prie, mon frère, n'imites pas les hébreux qui regrettaient "les oignons d'Égypte" (Nombres 11,5). Maintenant je rêve de partager avec vous "la manne cachée" (Apocalypse 2,17) que le Tout-Puissant a promis de donner "au Vainqueur". C'est uniquement parce qu'elle est cachée que cette manne céleste vous attire moins que "les oignons d'Égypte", mais j'en suis sûre, aussitôt qu'il me sera permis de vous présenter une nourriture toute spirituelle, vous ne regretterez plus celle que je vous aurais donnée si j'étais encore restée longtemps sur la terre.

Je peux lire aujourd'hui les deux références bibliques

évoquées par Thérèse pour mieux comprendre sa pensée.

Est-ce que je suis tiraillé par des regrets ou des regards en arrière ?

Qu'évoque pour moi la « manne cachée » ? .



Mercredi 7 mars

Vivre par avance dans les cieux, ce n'est pas vivre dans les nuages !

Qu'est-ce qui me fait vivre ? A quoi suis-je attaché ?

Je décide de vivre cette journée avec Jésus.

« Jésus seul ! »



« QUE VEUX-TU ? »

Ah! Votre âme est trop grande pour s'attacher à aucune consolation d'ici-bas. C'est dans les cieux que vous devez vivre par avance, car il est dit: "Là où est votre trésor là aussi est votre cœur." Votre unique Trésor, n'est ce pas Jésus? Puisqu'Il est au Ciel, c'est là que doit habiter votre cœur.

Jeudi 8 mars

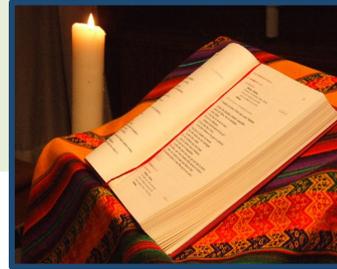
« ILS ONT MOÏSE ET LES PROPHÈTES :
QU'ILS LES ÉCOUTENT ! »

Jésus a depuis longtemps oublié vos infidélités, seuls vos désirs de perfection sont présents pour réjouir son cœur. Je vous en supplie, ne vous traînez plus à ses pieds, suivez ce "premier élan qui vous entraîne dans ses bras", c'est là votre place.

La Bible m'enseigne le chemin du bonheur véritable.

Je passerai plus de temps à la lire et à l'étudier pour qu'elle soit une boussole qui m'indique la route à suivre et me montre ce que Jésus attend de moi.

Ai-je goûté la joie profonde d'être « connu(e), aimé(e) de Dieu » ? ...



Vendredi 9 mars

Et si j'allais me confesser pour réjouir Jésus !



« ILS RESPECTERONT MON FILS ! »

Pour ceux qui l'aiment et qui viennent après chaque indécatesse Lui demander pardon en se jetant dans ses bras, Jésus tressaille de joie, Il dit à ses anges ce que le Père de l'enfant prodigue disait à ses serviteurs: "Revêtez-le de sa première robe, mettez-lui un anneau au doigt, réjouissons-nous."

Samedi 10 mars

« IL EST HEUREUX QUE NOUS SOYONS ICI. »

Ah! mon frère, que la bonté, l'amour miséricordieux de Jésus sont peu connus!... Il est vrai que pour jouir de ces trésors, il faut s'humilier, reconnaître son néant, et voilà ce que beaucoup d'âmes ne veulent pas faire, mais, mon petit frère, ce n'est pas ainsi que vous agissez, aussi la voie de la confiance simple et amoureuse est bien faite pour vous.

Je prends le temps de relire ma semaine. Où ai-je trouvé ma joie ? La confiance simple et amoureuse :

cette expression rejoint-elle mon expérience dans les relations avec moi-même, avec les autres, avec Dieu ?

Je demande de grandir dans la confiance qui conduit à l'amour.



Vivre d'Amour, ce n'est pas sur la terre
Fixer sa tente au sommet du Thabor.
Avec Jésus, c'est gravir le Calvaire,
C'est regarder la croix comme un trésor!...
Au Ciel je dois vivre de jouissance
Alors l'épreuve aura fui pour toujours
Mais exilée je veux dans la souffrance
Vivre d'Amour.

